



Jésus, prince de la paix

*Conférence de Pax Christi du 09/12/2023, Recollection du doyenné de Perpignan,
par Bérengère SAVELIEFF, chargée d'éducation à la paix*

En guise de propos introductifs, j'aimerais commencer par faire quelques remarques sur le titre de cette conférence : **Jésus, Prince de la paix.**

- Tout d'abord, l'Écriture nous dit que le prénom « Jésus » signifie en réalité « Dieu sauve ». Le nom de Jésus possède donc en lui-même la puissance du Salut et celui qui suit Jésus épouse un chemin de salut.
- Jésus est Dieu qui sauve et il est également Prince de la paix. Autrement dit, il a une fonction et une attribution. Il est prince, et de quoi ? de la paix. Ceci m'amène à faire la remarque suivante : tout comme le fils n'existe que parce qu'il se définit par rapport à son père, le prince n'existe que par rapport au Roi. La notion de Prince est donc très liée à celle du Royaume, et du royaume voulu par le Roi. Dieu, qui est ce Roi, sauve, grâce à son fils, le Prince, qui a pour attribut la paix. Donc le salut vient par quelqu'un et par son attribution, qui est la paix. Imiter le Christ, Prince de la paix, nous fait donc participer à la construction du Royaume, qui est salut.
- Dans ce titre, il y a **trois éléments importants** :
 - Le 1er c'est une porte : l'imitation d'une personne, Jésus Christ.
 - Le deuxième est un chemin et un horizon à construire, le Royaume.
 - Le troisième élément qui est une manière de faire, un moyen, qui est la paix.
- En hébreu, le mot prince se dit « Nasiy » et fait référence à quelqu'un d'élevé, un chef, un capitaine. Le mot « Nasa » fait référence au verbe élever, se charger de. **C'est donc le Christ qu'il nous faut suivre, lui qui donne le cap**, qui prend sur lui la charge et qui nous élève à sa suite.
- Il est important de rappeler que Jésus nous choisit, nous désigne pour le suivre, c'est lui qui est à l'initiative et **il appelle chacun d'entre nous**. Il nous appelle dans tout ce que nous

sommes, avec nos forces et nos faiblesses. Et pourquoi nous appelle-t-il à sa suite ? Parce qu'il nous aime, mais aussi parce que, nous dit l'Écriture : « **la moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux** ».

- Le choix du Prince de nous appeler et de nous inviter à sa suite, porte en soi une **responsabilité**, celle de nous lier au sort des autres, à l'humanité tout entière. Nous ne nous mettons pas en route à la suite du Christ pour nous-mêmes, pour notre propre perfectionnement personnel, si le Christ nous a choisis personnellement, c'est pour être participant d'une œuvre de salut plus grande que nous, collective et tournée vers nos frères.
- En ce lieu, prenons l'exemple de **Saint Martin** qui est très parlant pour illustrer mon propos. Sa vie à la suite du Christ a été liée étroitement aux autres, et l'épisode où il croise sur sa route un mendiant et lui laisse la moitié de son manteau démontre bien qu'à la suite du Christ, on fait une place à l'autre dans sa vie et qu'on devient capable de charité envers celui qu'on ne connaît pas.
- Je vous disais précédemment que le Prince ne pouvait être désigné prince que vis-à-vis d'un Roi. Ceci m'amène à vous poser la question suivante : **quel Royaume voulons-nous, comment le construisons-nous, comment nous en rendons-nous acteurs ?** C'est la question que j'aimerais que chacun puisse se poser aujourd'hui : quel Royaume je souhaite et comment je participe à sa construction ?

J'espère que vous trouverez dans ce temps de réflexion quelques clefs, mais surtout que vous prendrez le temps, pendant cette journée, de vous mettre à l'écoute de Dieu pour tenter de répondre à cette question en alliance avec Lui.

Comme je l'ai dit précédemment, le Nasyi est un capitaine, un chef. Alors peut-être qu'une première étape serait, pour se mettre à sa suite – et nous y sommes tous invités – de le contempler et d'observer comment le Nasyi lui-même agissait. En tant que chargée d'éducation à la paix chez Pax Christi, j'aimerais faire avec vous cette découverte et vous proposer un prisme peut-être un peu différent de ce que vous avez pu entendre précédemment. Il s'agit de vous proposer de découvrir comment agit le Christ en prenant comme référence les domaines d'études et d'actions du Mouvement Pax Christi. Et vous verrez que cela fonctionne plutôt bien.

Jésus à travers les prismes de la recherche sur la paix de Pax Christi

- Avant tout, quelques mots d'introduction sur Pax Christi. Il s'agit d'un mouvement né de l'intuition d'une femme enseignante, Marthe Dortel-Claudot, qui, à l'hiver 1944, alors que la Seconde guerre mondiale n'était pas encore terminée, a reçu l'intuition de prier pour le salut de l'Allemagne. Cette femme, qui avait été résistante et avait pris des risques au nom de son amour pour le Christ, recevait une intuition des plus bouleversantes, celle d'aller encore plus loin dans la folie de l'Amour du Christ en priant pour le salut de ceux qui avaient

tant tué et tant fait de mal. Par ce désir de vouloir le bien de celui qui se trompe et qui s'est égaré, Jésus a ouvert un chemin de non-violence.

Jésus, non-violent

- Nous ne pouvons pas dire que Jésus était non-violent parce qu'il n'était pas que « non-violent » au sens où nous l'entendons aujourd'hui. Il ne peut pas être réduit à une pratique de la non-violence, mais il était non-violent en ce sens qu'il agissait en toute circonstance par amour pour les hommes et d'une manière juste. Celui qui aime ne violente pas, nous dit l'Écriture.

L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ;
il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'empporte pas ; il n'entretient pas de rancune ;
il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.

nous dit Saint Paul, dans sa première lettre aux Corinthiens.

- **Être non-violent ne signifie pas être passif ou naïf.** Jésus a connu des moments de colère divine notamment face aux marchands dans le temple. Il n'était pas tendre non plus dans ses critiques ouvertes envers les pharisiens et les docteurs de la loi. Mais une fois, en méditant ce texte, j'ai compris que Jésus les aimait plus profondément encore. Il s'offusquait contre l'endurcissement de leurs cœurs et la déviation des valeurs de Dieu à des fins humaines, mais il les aimait aussi et voulait qu'ils apprennent à reconnaître le bonheur que donnent les voies de Dieu. Il a accepté de porter leur péché sur la Croix pour leur ouvrir une voie de salut.
- Alors si Jésus était non-violent, comment le sommes-nous, dans notre propre vie, à notre échelle, dans notre environnement ? Face aux mensonges, face aux humiliations envers autrui, face aux méchancetés, aux fourberies, face au mépris envers les plus petits et face aux injustices en général, comment réagissons-nous ?
- Nous pouvons contempler Jésus pour nous inspirer et nous aider à **trouver la position juste.**
 - **Le mensonge, Jésus le mettait à la lumière, le dénonçait et rétablissait la vérité.** « En vérité, en vérité, je vous le dis... » est une parole qu'il reprend souvent.
 - **Face aux humiliations envers autrui et collectives, Jésus prend toujours la défense des plus faibles** et ne laisse pas les autres condamner collectivement une seule personne qui a péché. Prenons l'exemple de la femme adultère, Jésus ne se pose en juge de personne, il regarde le sol. Il est humble face à cette femme qui est en danger. Il ne pose pas en juge, lui qui pourtant n'a jamais péché, et il interroge la conscience humaine de ses accusateurs. N'ont-ils jamais péché eux-mêmes ? Le

non-violent interpelle les consciences, contraint les hommes à se remettre en question et à respecter la vie de chaque homme, créé à l'image de Dieu.

- **Face au mépris et au sentiment de supériorité, Jésus, encore une fois, valorise et élève les plus méprisés.** Dans l'épisode de la femme au vase d'albâtre (Matthieu 26 : 7), qui lui lave les pieds avec du parfum et l'essuie avec ses cheveux, Jésus répond aux mauvaises pensées du docteur de la loi en lui rappelant que nous ne serons pas jugés sur les apparences, mais sur nos intentions et l'amour que nous aurons donné. Cette femme n'agit pas comme la société le voudrait, elle ne rentre pas dans les cases, elle défait les cadres moraux, et pourtant, **Dieu voit en elle la pureté de ses intentions**, l'amour qu'elle ose révéler par un geste inattendu et hautement symbolique. Méfions-nous donc de nos jugements, car nous ne scrutons pas les reins ni les cœurs. Ce qui peut « paraître » maladroit, inapproprié, peut en fait avoir une valeur haute aux yeux de Dieu. **Apprenons à nous émerveiller de gestes bons**, au-delà des circonstances et du contexte qui parfois, sous le regard des autres, nous enferme dans des jugements trompeurs. Le non-violent se doit d'avoir un cœur simple et qui lit au-delà des apparences. Le non-violent agit donc aussi par amour pour ceux qui se trompent. Il agit pour éviter aux autres de se renier eux-mêmes. Sa non-violence est un appel, un cri pour que l'autre revienne, pour que Dieu puisse triompher.

La non-violence peut donc être un chemin pour suivre Jésus, qui cherche, par toute sa vie, à conduire au chemin de la paix et construire le Royaume voulu par son Père. Mettre à la lumière le mensonge et rétablir la vérité, interpeler les consciences et respecter la vie de chaque être humain, revaloriser les gestes bons et méprisés, aller au-delà des apparences pour y comprendre l'amour et veiller à ce que ceux qui se trompent reviennent vers Dieu, c'est cela, être non-violent à la suite du Christ.

Ensuite, si on parcourt l'Évangile, on trouve de nombreuses mentions où Jésus enseignait les foules, dans la montagne, au bord d'un lac, dans le temple... Pax Christi s'engage dans le dialogue et l'éducation à la paix. Jésus, le premier, a enseigné.

Jésus, enseignant

- Ce n'est pas pour rien, je pense, que notre fondatrice, Marthe Dortel Claudot, était une femme enseignante. Elle comptait parmi les personnes dont ce métier est une vocation et elle l'exerçait avec passion. **L'artisan de paix peut participer à construire le Royaume en s'engageant dans une forme de transmission**, soit de la Parole de Dieu, soit des valeurs universelles qu'elle contient, pour édifier l'intelligence des personnes rencontrées et de la société en général.
- Nous devons prendre conscience qu'enseigner - c'est-à-dire offrir de son temps, de son intelligence, de sa patience **pour élever et faire grandir l'autre** – est une manière de répandre la paix car cela permet d'adopter la position du semeur, qui est un rôle essentiel

et auquel Jésus réserve une parabole entière qu'il convient de redécouvrir ici (parabole du semeur, Luc 8, 4-21).

Comme une grande foule se rassemblait, et que de chaque ville on venait vers Jésus, il dit dans une parabole :

« Le semeur sortit pour semer la semence, et comme il semait, il en tomba au bord du chemin. Les passants la piétinèrent, et les oiseaux du ciel mangèrent tout. Il en tomba aussi dans les pierres, elle poussa et elle sécha parce qu'elle n'avait pas d'humidité. Il en tomba aussi au milieu des ronces, et les ronces, en poussant avec elle, l'étouffèrent. Il en tomba enfin dans la bonne terre, elle poussa et elle donna du fruit au centuple. » Disant cela, il éleva la voix : « Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! » Ses disciples lui demandaient ce que signifiait cette parabole. Il leur déclara : « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume de Dieu, mais les autres n'ont que les paraboles. Ainsi, comme il est écrit : Ils regardent sans regarder, ils entendent sans comprendre. Voici ce que signifie la parabole. La semence, c'est la parole de Dieu. Il y a ceux qui sont au bord du chemin : ceux-là ont entendu ; puis le diable survient et il enlève de leur cœur la Parole, pour les empêcher de croire et d'être sauvés. Il y a ceux qui sont dans les pierres : lorsqu'ils entendent, ils accueillent la Parole avec joie ; mais ils n'ont pas de racines, ils croient pour un moment et, au moment de l'épreuve, ils abandonnent. Ce qui est tombé dans les ronces, ce sont les gens qui ont entendu, mais qui sont étouffés, chemin faisant, par les soucis, la richesse et les plaisirs de la vie, et ne parviennent pas à maturité. Et ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont les gens qui ont entendu la Parole dans un cœur bon et généreux, qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance. »

- **Semer, c'est aider l'autre à changer son regard sur le monde, tout en respectant profondément sa liberté.** La semence agit en fonction de la nature du cœur qui la reçoit. Celui qui sème se met à la suite de Jésus, qui était passionné des hommes et qui voulait les faire grandir en liberté grâce à la transmission de connaissances qui rendent l'homme plus libre d'aimer.
- Tout le monde n'a peut-être pas la vocation pour devenir enseignant de métier, mais l'Esprit Saint peut très bien agir à travers chacun d'entre nous pour **enseigner à ceux que nous rencontrons les voies de Jésus.**
- Même si celles-ci peuvent être dépréciées, méprisées ou ridiculisées dans nos sociétés séculières, **elles n'en restent pas moins vraies et transformantes.** Et surtout elles en appellent très fortement à la confiance envers l'être humain et sa capacité à se transformer et à évoluer. J'ai pu l'observer auprès des réfugiés que j'ai accompagnés, une parole prononcée et méprisée hier peut devenir une parole qui édifiera demain. Tout comme un geste ou une réaction.

- **Ne négligeons pas la force du cheminement humain** à travers le temps, l'enseignement de l'artisan de paix est vivant et, par la foi, il ne s'adresse pas uniquement à l'intelligence mais aussi à l'âme, ce qui lui donne une puissance particulière.
- Sans compter que nous ne sommes pas seuls. L'enseignement donné, aussi simple ou élevé soit-il, s'effectue toujours en alliance avec le Saint Esprit, qui, Lui, donnera le vrai fruit de cet enseignement dans le temps. **C'est en effet Lui qui se chargera de garder l'enseignement vivant et fructueux**, qui pourra, le temps venu, le réactiver pour que celui-ci ouvre des chemins de conversion et opère à des transformations profondes en l'homme. L'artisan de paix peut donc adopter ce rôle de devenir vecteur, témoin de la vie du Christ et de son enseignement.

L'enseignement peut donc être un chemin pour suivre Jésus, soit par la transmission de sa Parole, des valeurs universelles portées par l'Écriture ou même par le témoignage (grâce à des paroles, des gestes, des réactions qui feront la différence et pourront avoir un impact sur la conscience et le cœur des personnes rencontrées).

Il existe un aspect du Christ qui reflète encore une fois une mission que se donne Pax Christi, il s'agit de la défense de la dignité humaine.

Jésus, défenseur de la dignité humaine

- J'ose poser la question : **Jésus était-il un défenseur des droits ?** Il n'était certes pas un juriste au sens où nous l'entendons aujourd'hui – bien qu'il connaissait la loi parfaitement- et il refusait même d'être désigné juge dans des affaires terrestres d'héritage et de cupidité. Il refusait aussi qu'on l'utilise pour sa sagesse ou son autorité pour régler des problèmes humains.
- En revanche, **il avait un sens profond de la dignité humaine et tous ses gestes visaient à valoriser ou faire prévaloir la dignité de l'homme face à des accusateurs ou des péchés.**
 - A travers l'épisode de la femme adultère, on peut dire que Jésus a défendu la supériorité du droit à la vie sur la loi des docteurs et des pharisiens.
 - On pourrait aussi dire qu'il a été un fervent défenseur du droit des marginalisés lorsqu'on le voit agir comme il le faisait auprès des lépreux, des méprisés et des malheureux.
 - Si on voulait parler en termes modernes, on pourrait aussi dire qu'il a été le défenseur des opprimés et des étrangers et même des pécheurs repentis (comme nous le révèle l'épisode avec Zachée, Luc 19, 1-10).
 - A travers l'épisode de la Samaritaine, il a montré que les peuples rejetés étaient dignes d'être approchés par Dieu, étaient aimés de Lui.
 - Par le rôle qu'il a confié aux nombreuses femmes qui l'ont aidé dans sa mission et l'amour pour sa mère Marie, il a montré que les femmes avaient une dignité égale aux hommes.

- Jésus ne refusait à personne le droit d'être reconnu, approché par Dieu et de se voir révéler qu'il est aimé de Dieu.
- Le terme « dignité » vient du latin dignitas, qui signifie mérite, estime, considération et implique, dans son sens philosophique, **qu'aucune personne ne puisse être traité comme un moyen mais toujours comme une fin en soi.**
- Jésus était donc un défenseur de la dignité, **il réhabilitait la considération** qu'on avait enlevé aux plus pauvres, aux pécheurs, et même aux enfants. Par ses paroles, ses gestes, ou ses silences, il exprimait ainsi le juste regard que l'homme doit avoir sur l'homme.

L'artisan de paix est à la suite du Christ, Prince de la Paix, lorsqu'il rétablit la justice, c'est-à-dire lorsqu'il rétablit un juste regard sur les enjeux humains et les personnes. Une personne reste une créature créée à l'image de Dieu et même le plus horrible des pécheurs mérite une considération inaliénable et dépourvue de jugement. Être artisan de paix c'est révéler cela au monde, prendre position pour le respect de la dignité humaine, à l'exemple de Jésus.

Pax Christi est engagé aussi dans le désarmement. En quoi, Jésus nous a-t-il inspiré cet engagement ? Et bien parce qu'il était quelqu'un qui désarmait les cœurs.

Jésus, désarme les cœurs

- Le désarmement des armes ne peut venir que d'un désarmement des cœurs et des esprits, c'est ce que nous dit la devise de l'UNESCO.
- Au jardin de Géthsémani, Jésus refusa qu'un soldat venu l'arrêter et armé d'une épée soit blessé. Malgré son arme, il le soigna, pour justement désarmer son cœur. C'est par un geste bouleversant de miséricorde que Jésus touche, **c'est par des gestes de pardon, de miséricorde et de réconciliation que l'homme peut humaniser l'homme.**
- Jésus a désarmé le cœur de ce soldat, mais il en a désarmé d'autres :
 - **Il a désarmé le cœur de ses disciples**, ce qui a contribué à les garder de nombreuses tentations. Lorsque ces disciples commençaient à glisser dans la tentation de se comparer les uns les autres, il leur a donné l'exemple d'un enfant pour leur dire qu'un tout petit serait toujours plus grand qu'eux dans le but qu'ils ne laissent pas attirer par des conversations stériles et qui auraient pu créer des rivalités entre eux. Par la parabole du serviteur inutile, il a désarmé leurs cœurs de l'orgueil qui les guettait, afin qu'ils en restent libres. Il leur a rappelé que les œuvres accomplies, grâce et par la volonté de Dieu, devaient amener la gloire à Dieu et qu'ils ne devaient pas s'en glorifier eux-mêmes. Tout cela afin qu'ils ne tombent pas dans l'orgueil qui enchaîne en donnant le goût de l'estime, du pouvoir et de la potentielle domination sur autrui.
 - **Jésus a aussi désarmé les cœurs des docteurs de la loi et des pharisiens** de leur envie meurtrière et punitive lorsqu'ils lui ont amené la femme adultère. Ces hommes

voulaient la lapider, lui retirer la vie, au nom de la loi. Il les a gardés de leur aveuglement et les a invités à exercer la miséricorde, afin de pouvoir un jour la recevoir de Dieu.

- Enfin, **il nous a désarmé du désir de vengeance** lorsqu'il a prononcé sur la croix des paroles de pardon à l'intention de ses propres bourreaux.
- Il y aurait encore beaucoup d'exemples... Même si Jésus n'a pas signé de traité de paix, il nous a mis en garde par la parole « celui qui vit par l'épée mourra par l'épée ».

L'artisan de paix peut se mettre à la suite de Jésus en accomplissant ce travail secret dans le cœur d'autrui, en désamorçant les désirs mortifères, de vengeance, d'orgueil, de rivalité et en faisant réfléchir les hommes sur ce qu'est la vraie sécurité et la vraie liberté. De fait, le désarmement des cœurs est une voie de construction pour une paix durable entre les hommes. Jésus nous a montré que désarmer les âmes permet aussi d'éviter les armes tout court.

Enfin, Pax Christi s'engage pour l'écologie et la défense de la Création et du Vivant. En quoi s'engager pour la planète est-il une voie d'imitation de Jésus Christ ?

Jésus et la Création

- Jésus a-t-il planté des arbres dans l'Écriture ? Et bien oui... parce que tout fût créé par le Verbe et donc par Jésus lui-même, qui est l'Alpha et l'Oméga de toute chose. **La Création fait partie intégrante du Royaume voulu par le Roi** et qui fut créé aux commencements par le Verbe, en vue de l'épanouissement de l'homme. Dans la Genèse, l'homme et la femme naissent au milieu d'un jardin, d'un jardin foisonnant, où règnent l'**harmonie**, l'**ordre** et où se reflètent la **bonté** et la générosité de Dieu.
- Dans l'Évangile, Jésus se montre sévère avec un figuier, qui ne donne pas de fruits, mais c'est justement parce qu'il souhaite que la Nature donne du fruit et participe à l'abondance qui reflète le cœur du Père.
- **Jésus est connecté à la Nature**, il prie dans la montagne, il marche sur les eaux, il maîtrise le vent, il démultiplie les poissons lors de l'épisode de la pêche miraculeuse.
- **Il est aussi celui qu'on appelle le Berger**, directement associé à ses brebis, qu'il garde, qu'il protège et dont il prend soin. Dans l'Évangile, il met en garde contre le loup qui détruit. Jésus rejoint l'homme dans son propre rapport à la nature et adapte ses paraboles pour que les hommes le comprennent.
- **Aimer et prendre soin de la Création c'est glorifier Dieu**, et aider les autres à le comprendre est également un enseignement primordial et urgent.

En défendant la Création des abus des hommes et en s'émerveillant de la beauté du monde que Dieu a créé, l'artisan de paix se met à la suite de Jésus qui ne peut renier ce qu'il a lui-même créé.

Il s'agit là du même respect qu'il a pu montrer envers les hommes mais qui s'exprime cette fois-ci envers le Vivant. Œuvrer pour que les espaces naturels que le Christ a traversés ou les êtres vivants qui ont été créés par amour au commencement du monde relève également de la mission de tout artisan de paix.

J'ai essayé en quelques mots de vous donner quelques pistes pour vous investir et vous engager, vous aussi, dans la construction de ce Royaume. N'hésitez pas à noter ce qui a résonné en vous, ce qui vous a touché, les mots avec lesquels le Seigneur a peut-être voulu vous parler. En vous rendant à cette conférence, il vous a déjà précédé et il a sûrement voulu vous faire comprendre quelque chose pour votre vie.

Et pour les quelques minutes qui restent, j'aimerais évoquer un autre aspect important concernant la paix donné par Jésus. Si jamais la non-violence, l'enseignement et l'éducation à la paix, la défense des droits humains, de la Création ou le désarmement ne vous rejoignent pas, sachez qu'il est possible de contribuer à bâtir la paix d'une manière très simple et accessible à tous : **en commençant par soi-même.**

La paix intérieure

- L'auteur Léon Tolstoy avait intitulé un de ses ouvrages « **Le Royaume des cieux est en vous** », et c'est de fait ce que nous révèle l'Écriture lorsque Jésus nous dit que le Père et Lui viendront demeurer en nous.
- Souvent, on se figure spontanément le Royaume de Dieu à l'extérieur comme un monde à construire, et c'est le cas. Nous venons de montrer comment s'y engager. Mais **cet aspect extérieur ne peut pas être dissocié d'un travail intérieur et en profondeur pour préserver la paix au sein même de notre propre cœur.** Le lieu où demeure le Roi est notre monde intérieur, qui interagit avec le monde extérieur et dans lequel se mène aussi un combat.
- **Garder ce lieu harmonieux, propre, calme et net fait aussi partie de notre mission d'artisan de paix.** Suis-je en paix dans mes pensées, suis-je en paix dans mon cœur ? Est-ce que mes pensées sont calmes et équilibrées, porteuses de vie et d'énergie ou bien est-ce qu'elles tournent à toute allure au point de me faire perdre le sommeil ? Est-ce que mon cœur est aimant, déployé et généreux, ou est-ce qu'il est au contraire inquiet, blessé, agité ?
- Aujourd'hui, la bonne nouvelle consiste donc à vous dire que le travail que nous pouvons tous commencer à faire, c'est de nous mettre à la suite du Prince de la Paix en sondant notre monde intérieur et en agissant pour **y faire prospérer davantage les pensées qui nous élèvent,** les sentiments qui nous ouvrent aux autres et à l'amour de Dieu, de nous-mêmes, du prochain que les pensées négatives qui risquent d'engendrer, à l'extérieur, des cercles vicieux et mortifères.
- Pourquoi est-ce si important de commencer par soi-même ? Et bien parce que, comme le disait un Saint russe du XVI^e siècle, Saint Séraphim de Saarov, **une âme qui trouve la paix apporte la paix à des centaines d'autres âmes.** Notre paix intérieure rayonne et illumine sur d'autres, comme un phare. Parce que ce monde a soif de paix.

- **C'est d'une demeure intérieure en paix que vont jaillir les sources d'eau vive**, les sources de l'amour et de la charité. Si mon cœur est habité par du ressentiment, par des inquiétudes, il me sera beaucoup plus coûteux et difficile de faire le bien et de donner la paix alors que je ne l'ai pas en moi.
- **Jésus souhaite ce calme et associe l'agitation intérieure à un manque de foi.** Dans l'épisode de la tempête, Jésus est avec ses disciples dans une barque et une tempête se lève, ce qui effraie les disciples qui, tout paniqués, se précipitent vers Jésus qui dort profondément et que rien ne semble ébranler. En le réveillant ils crient de panique, persuadés que la barque va chavirer et que tout sera fini. Jésus se lève alors et menace la mer et le vent en leur disant « Silence ! ». Et tout redevient aussitôt calme. Le Prince de la paix nous dit donc un mot clef dans nos moments d'agitation, c'est le mot « Silence ! », qui est un remède contre nos manques de foi, nos doutes, nos tribulations et nos angoisses.
- Nous pouvons demander cette paix intérieure lorsque nous nous sentons agités, **la paix est un don que nous accorde le Christ et nous pouvons la demander.** La paix peut être demandée et **elle peut être également encouragée grâce à notre propre discernement**, les choix que nous posons et notre participation au combat spirituel de chaque jour. L'Écriture dit dans la première lettre de Pierre au chapitre 5, verset 8 que « l'adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer ». Et bien, en veillant à préserver la paix qui est en nous et en la protégeant de tout ce qui voudrait nous la ravir (en chassant notamment le ressentiment, l'orgueil, les mauvaises tristesses etc.) et en apprenant à discerner la source de ce qui nous traverse (lumineuse ou ténébreuse), nous agissons en fait pour l'avancée du Royaume de Dieu, en nous et autour de nous.

Quelqu'un d'apaisé apportera l'apaisement autour de lui. L'artisan de paix ne peut pas œuvrer à la construction du Royaume sans prendre soin de son monde intérieur, de sa relation à Dieu, qui va lui inspirer ce qu'il devra faire. C'est parce que Prier, réfléchir et agir sont liés qu'ils sont devenus les trois piliers de Pax Christi. La prière donne l'élan, le souffle, la guérison, la réflexion est éclairée de la prière et donne lieu à une action, un geste adapté, et l'action porte du fruit en ce qu'elle est portée par la prière et par une réflexion commune. Il est donc important de prendre soin de son monde intérieur avant d'aller vers le monde extérieur.

COURTE CONCLUSION

- En ce temps de l'Avent, où nous attendons l'incarnation de notre Dieu, essayons, nous aussi, d'incarner aux yeux du monde le visage du Prince de la Paix, qui a partagé notre vie et nous invite à suivre un chemin de bonheur, celui des béatitudes. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. **Agir pour la paix est une œuvre évangélique**, que chacun puisse trouver en ce jour le petit pas à faire pour **contribuer à un monde plus juste et plus fraternel.**